N° 157
Trimestriel – Quarantième année
Deuxième trimestre 2020
Bureau de dépôt : 1300 Wavre Mass Post
N° d'agrégation : P 705132

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

LE BULLETIN DES RETRAITÉS

DU PERSONNEL DES SERVICES ET ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT GÉRÉS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE ET LA COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE

Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire

A P R A F S

Éditeur responsable : Guy SEVERS, rue de Huleu, 53 – 1460 Ittre

SOMMAIRE

Du côté du Conseil d'administration 2
Cotisation 2020 – Rappel 2
Éditorial ..... Roland GAIGNAGE 3
Pour rire un peu ..... Claude VAN MALDER 5
Vous avez dit « LA » Covid-19 ? ..... Guy SEVERS 6
Coronavirus : pourquoi du savon pour le lavage des mains ? ..... Guy SEVERS 7
Les Quatre Piccard ..... A. GEORGES et G. SEVERS 8
Coronavirus et activités :
- Journée de rencontre annuelle des membres du 19 mars ..... **postposée sine die**
- Excursion printanière à Gand du 28 avril ..... **reportée au printemps 2021**
- Visite culturelle à Schaerbeek (musée du train) du 16 juillet . **reportée à l'été 2021**
- **Voyage en Eure (Normandie) du 29 septembre au 2 octobre 2020** : **maintenu !**

Le Point – Inscriptions encore possibles ..... Edmond DEBOUNY 12
Fier d'être Belge ..... Claude VAN MALDER 13
Le resto de l'Aprafs :
- Des boissons rafraichissantes pour l'été ..... Maurice GASPAR 14
- Beignets de fleurs de sureau ..... Maurice GASPAR 14

Cultivons notre jardin :
- La pyrale du buis ..... Jean- Claude MATTHYS 15
- Taille des arbres et arbustes en été ..... Jean- Claude MATTHYS 16
- Trucs et astuces : du trèfle dans ma pelouse ..... Jean- Claude MATTHYS 16

Petites annonces ..... Guy SEVERS 17
In Memoriam ..... Michel TABURIAUX 18
Composition du Bureau de l'APRAFS 19
Affiliations et réaffiliations 19
Activités proposées par « Les Beaux Spectacles français » .....Edmond DEBOUNY..... 20

DU CÔTÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le confinement a entraîné le report sine die des réunions prévues, mais notre Président est resté en contact téléphonique régulier avec les membres du C.A.

SI CE N'ÉTAIT PAS ENCORE FAIT … PAIEMENT DE LA COTISATION POUR 2020

Plusieurs dizaines de membres n'ont pas encore payé leur cotisation pour 2020, ce qui met nos finances à mal. Si un bulletin de virement est joint à votre « Bulletin des Retraités », c'est que vous êtes du nombre des retardataires. Merci de ne plu s traîner ! Pour rappel :

- **10 € minimum** pour les membres effectifs (retraités des services et établissements des Communautés française et germanophone) et adhérents (autres retraités).
- **20 € minimum** pour les membres d'honneur.

La somme est à verser sur le compte **BE72 0001 3376 4616** de l'A.P.R.A.F.S. à 1400 Nivelles.

Nous vous rappelons que les membres de l'A.P.R.A.F.S. bénéficient d'une réduction de 10 % dans la chaîne « **Lunch Garden** », ainsi que de l'envoi du « Bulletin des Retraités ».

Le Conseil d'administration

ÉDITORIAL

Mars 2020 – Le mois où notre vie a basculé

Chers membres,

Nous n'oublierons pas de sitôt le printemps de cette année. Un ennemi invisible qui ne connaît ni frontières, ni classes sociales et contre lequel personne n'était préparé, a semé le chaos au sein de nos sociétés et a complètement chamboulé notre vie quotidienne et nos habitudes.

Ainsi, se promener dans la rue avec des amis ou donner une poignée de main sont devenus aussi impensables que d'aller embrasser ses enfants ou petits-enfants.

Un monde complètement transformé

En quelques semaines, près de la moitié des habitants de notre planète ont été confinés, beaucoup d'entre eux dans des conditions éprouvantes, chacun n'ayant pas, comme certains d'entre nous, la possibilité de tailler ses rosiers, de jardiner ou d'admirer les forsythias en fleur.

La plupart de nos cités ont pris soudain l'allure de villes-mortes. Du jour au lendemain, les rues, les places et les parcs d'attraction sont devenus déserts, mornes et silencieux.

Des milliers de commerces, de cafés, de restaurants, de cinémas, de salles de spectacle et l'ensemble des écoles ont fermé leurs portes pour une durée indéterminée.

La quasi-totalité du trafic aérien a été paralysé.

Et, dans ce contexte totalement inédit, nos projets de vacances, de voyages, d'excursions ou de visites culturelles, se sont bien sûr envolés, pour plusieurs mois sans doute et peut-être davantage.

Mais chacun en conviendra bien aisément : ces inconvénients, pour fâcheux qu'ils soient, représentent peu de choses par rapport aux angoisses, aux souffrances endurées par de nombreuses familles, frappées dans leur chair ou dans celle d'un de leurs proches et qui ont connu et connaissent encore parfois des drames bien lourds.

Une pandémie meurtrière

Il y a eu, pour évoquer la tragédie dans laquelle la Covid-19 a précipité de nombreux pays, une couverture médiatique sans précédent qui a contribué à accroître l'impact émotionnel de l'épidémie et donné quelquefois l'impression que notre monde se déshumanisait.

Combien parmi nous ont vu en effet les images de ces funérailles organisées de façon quasi industrielle à New-York ou dans la ville martyre de Bergame en Italie.

Combien ont assisté à la lutte épuisante des équipes médicales dans nos hôpitaux.

Et combien ont partagé le désarroi et la détresse du personnel de certaines maisons de retraite, complètement dépassé par l'ampleur de la maladie et privé de surcroît du matériel sanitaire indispensable pour soigner efficacement leurs pensionnaires.

Bref, nous avons vécu et vivons encore des jours bien compliqués.

L'héroïsme des humbles

Mais c'est l'heure également de souligner à quel point nous sommes redevables du courage, de l'abnégation et du désintéressement dont fait preuve, depuis de longues semaines, le personnel qui se trouve en première ligne dans le combat contre ce virus [le personnel médical et hospitalier, les aides-soignants(e)s, les ambulancier(e)s, les brancardier(e)s, etc.]

Nous n'oublierons pas non plus ces métiers de l'ombre, souvent dévalorisés et pourtant nécessaires au bon fonctionnement du pays et qui assurent nos besoins vitaux dans les magasins, dans les rues et sur les routes (caissier(e)s, livreur(euse)s et ces quelque trois millions de transporteurs routiers qui sillonnent sans arrêt les routes européennes …)

La liste de ces travailleurs et travailleuses anonymes qui, dans les circonstances actuelles, exercent leur métier jusqu'au bout de ses exigences et parfois au péril de leur vie est loin d'être exhaustive.

La beauté de leur exemple révèle cette part lumineuse de l'être humain qui s'exprime souvent dans des situations dramatiques engendrées par les guerres, les catastrophes naturelles et les épidémies et dont le poète allemand Friederich HÖLDERLIN se fait l'écho quand il écrit « *Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve* ».

En tout cas, leur action courageuse compense largement l'individualisme borné et l'incivisme potentiellement criminel des personnes qui transgressent les règles du confinement ainsi que la bêtise et la méchanceté des individus qui profèrent des menaces à l'encontre du personnel hospitalier sous prétexte que celui-ci risquerait de contaminer le voisinage.

Quel sera le monde, une fois la crise passée ?

À l'heure où un déconfinement timide et prudent se met en place, beaucoup de personnes s'inquiètent des effets que cette longue période d'interruption forcée aura sur leur avenir.

À juste titre d'ailleurs, car cette crise sanitaire va laisser des traces douloureuses sur les plans économique, social et psychologique.

Mais si les suppositions (voire les spéculations) vont déjà bon train concernant l'après Covid-19, beaucoup d'experts s'accordent pour dire qu'il est trop tôt pour prévoir ce que sera notre mode de vie une fois la pandémie terminée, si ce n'est peut-être, qu'il serait imprudent de relancer la machine comme si rien ne s'était passé.

C'est l'avis du neuropsychiatre Boris CYRULNIK qui affirme que « *ce serait mettre en chantier les processus qui créent les épidémies virales, à savoir notre hyper consommation et notre hyper mobilité* ». En d'autres termes, c'est la circulation de masse mondialisée des personnes et des marchandises qui favorise la diffusion des virus et autres agents infectieux. Des précédents historiques assez nombreux viennent à l'appui de ce constat. En favorisant le commerce et le transport des marchandises, de l'alimentation et des denrées précieuses (la route de la soie et des épices notamment), la mobilité a été de tout temps une source de progrès et de richesses, mais aussi un vecteur de la peste et du choléra à travers le monde.

Les enseignements de la crise

La crise sanitaire que nous traversons depuis mars dernier est déjà riche d'enseignements et, parmi ceux-ci, deux méritent d'être évoqués.

1°) L'importance de la santé

En révélant notre vulnérabilité face à la nature, la crise de la Covid-19 nous permet, en même temps, de mesurer à quel point la santé de tous est un facteur décisif pour assurer le bon fonctionnement de la société.

Aussi est-il crucial que les services sanitaires puissent disposer des ressources humaines et thérapeutiques nécessaires pour faire face à des situations extrêmes comme celle que nous vivons actuellement.

La réduction des dépenses budgétaires opérée dans les soins de santé depuis la crise financière de 2008 a, de toute évidence, fragilisé de nombreuses institutions et l'appel à l'aide des professions médicales ne date pas d'aujourd'hui.

Mais le moment est venu pour nos gouvernants de tirer les leçons de la crise actuelle pour restaurer une situation sanitaire obérée depuis plusieurs années. L'heure n'est plus à s'interroger ni à lésiner sur les moyens à accorder au secteur des soins de santé, pour que le personnel soignant de nos hôpitaux ne revive plus jamais les heures dramatiques qu'il a connues au cours des dernières semaines.

2°) L'érosion de nos libertés fondamentales

La plupart des gouvernements ont assorti le confinement de leur population de mesures drastiques destinées à mieux la protéger contre la propagation du virus.

La limitation de nos droits et libertés générée par ces mesures est généralement bien acceptée, du moins pour l'instant.

Mais qu'en sera-t-il lors du retour à la vie normale ?

Car de la protection à la surveillance, il n'y a qu'un pas que franchissent allègrement les pays où l'on ne s'embarrasse pas de questionnement autour de la vie privée, quitte à piétiner les libertés individuelles.

Nous n'en sommes pas là pour l'instant dans nos démocraties libérales, même si des voix s'élèvent chez nous pour considérer que le traçage des personnes diagnostiquées positivement et de celles avec qui elles ont été en contact (système des Call Centers) constitue une restriction de nos droits fondamentaux.

La lutte contre le coronavirus va donc bien au-delà d'un combat contre l'épidémie. C'est aussi un combat pour défendre nos valeurs et notre modèle démocratique vis-à-vis du modèle autoritaire de certains pays, la Chine en particulier.

Les observations qui précèdent montrent à suffisance que nous devons remettre au cœur du débat démocratique les questions essentielles se rapportant aux deux biens les plus précieux qui soient : notre santé et notre liberté.

Chers membres,

À l'heure d'écrire ces lignes, il y a des signaux encourageants qui indiquent qu'il y aura une fin à ce fléau.

Mais le combat est loin de s'achever : aussi longtemps que nous ne disposerons pas d'un vaccin ou d'un traitement efficace contre le virus, nous devrons cohabiter avec lui et cela peut durer de nombreux mois encore.

En attendant, continuons à nous protéger et profitons des premières phases de déconfinement et de la belle saison qui commence pour nous offrir un petit bol d'air social en compagnie de nos proches.

Bon courage à toutes et tous … et à bientôt.

Le Président
Roland GAIGNAGE

POUR RIRE UN PEU … DES CONSÉQUENCES DU CONFINEMENT

Mohamed et la queue

L'histoire se passe devant un magasin fermé, à l'entrée duquel s'est formée une monstrueuse file d'attente.

Mohamed arrive, voit la queue et double tout le monde.

Manque de pot, le premier à faire la queue ne se laisse pas doubler et lui met une belle gifle !

Les autres, voyant que le gars ne se défend pas, lui sautent tous dessus et il se retrouve à nouveau au bout de la queue.

Mohamed décide, une deuxième fois, de passer devant et là encore il se fait éjecter.

Il décide d'y retourner une troisième fois, mais, même cause, mêmes effets : tout le monde lui saute à nouveau dessus !

À la fin, dépité, il prend un peu de recul, regarde tout le groupe et dit : « *Tant pis, je n'ouvrirai pas le magasin aujourd'hui* ! »

Cette histoire ne se veut absolument pas raciste … encore que la réaction de la foule n'aurait peut-être pas été la même s'il s'était appelé Julien, Pierre-Jean (ou Jean-Claude ☺).

Claude VAN MALDER – Administrateur – Past-président

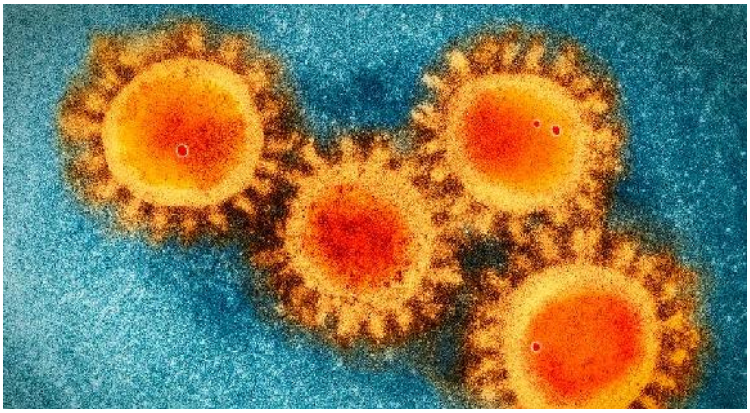
VOUS AVEZ DIT « LA » COVID-19 ?

Le virus

C'est au milieu des années '60 qu'on a découvert des virus de forme sphérique qui, au microscope électronique, apparaissent hérissés de protubérances (en fait des protéines), lesquelles évoquent une couronne, ce qui a conduit à leur donner le nom de « coronavirus ».

D'autres coronavirus ont, au cours des 50 dernières années, causé plusieurs épidémies ou pandémies occasionnant de graves affections respiratoires, en particulier celle de 2002-2003 dénommée SARS, pour « Severe Acute Respiratory Syndrome » (en français SRAS, acronyme de Syndrome Respiratoire Aigu Sévère).

C'est pourquoi les épidémiologistes ont rapidement donné au coronavirus responsable de la pandémie actuelle le nom officiel de « ***SARS-CoV-2*** » où le chiffre « 2 » indique qu'il s'agit d'une nouvelle souche de coronavirus. Ce nom a été préféré à « 2019-nCoV » (de même qu'au nom original de « coronavirus de Wuhan », particulièrement stigmatisant pour la région où est apparu le premier foyer connu de la pandémie).



SARS-CoV-2 – Photo en microscopie électronique
(Source : Futura-Sciences)

La maladie

Quant à la maladie causée par ce virus, c'est l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) qui, le 11 février, a forgé le nom « ***COVID-19*** », par compilation de deux syllabes de « coronavirus », de l'initiale du mot anglais « disease » (qui signifie maladie) et du nombre « 19 » correspondant à l'année d'apparition du virus chez des humains.

Mais l'OMS n'a pas simultanément précisé le genre de ce nom, ce qui explique que les francophones l'ont utilisé au masculin, par analogie avec le genre de « virus ».

C'est début mars que l'« Office québécois de la langue française » a déclaré préférer « la COVID-19 » à « le COVID-19 », argumentant qu'un sigle étranger prend généralement en français le genre du nom de base dudit sigle, en l'occurrence ici « maladie ».

L'OMS ainsi que les autorités canadiennes se sont rapidement ralliées à cet avis.

Mi-mars, des médias français ont, à leur tour, commencé à employer Covid-19 au féminin (et en minuscules, mais avec majuscule initiale).

Le 7 mai, l'Académie française a recommandé à son tour d'utiliser le mot « covid 19 » au féminin (en minuscules et, bizarrement, sans trait d'union) en concluant comme suit :

> « *On devrait donc dire la covid 19, puisque le noyau est un équivalent du nom français féminin maladie. Pourquoi alors l'emploi si fréquent du masculin le covid 19 ? Parce que, avant que cet acronyme ne se répande, on a surtout parlé du corona virus, groupe qui doit son genre, en raison des principes exposés plus haut, au nom masculin virus. Ensuite, par métonymie, on a donné à la maladie le genre de l'agent pathogène qui la provoque. Il n'en reste pas moins que l'emploi du féminin serait préférable et qu'il n'est peut-être pas trop tard pour redonner à cet acronyme le genre qui devrait être le sien* ».
>
> (Source : http://www.academie-francaise.fr/le-covid-19-ou-la-covid-19)

Guy SEVERS – Vice-président

CORONAVIRUS : POURQUOI DU SAVON POUR LE LAVAGE DES MAINS ?

Voilà des mois qu'on nous le répète, l'un des « gestes barrière » en matière de lutte contre la propagation du coronavirus, consiste à se laver les mains au savon.

Mais pourquoi donc le savon est-il efficace ?

Petit rappel de biologie :

Un virus, au contraire d'une bactérie, n'est pas à proprement parler un être vivant !

En effet, un être vivant naît, grandit, se reproduit et meurt. Ce cycle vital implique qu'il se nourrisse, respire et rejette des déchets … tout comme chacune des cellules qui le composent.

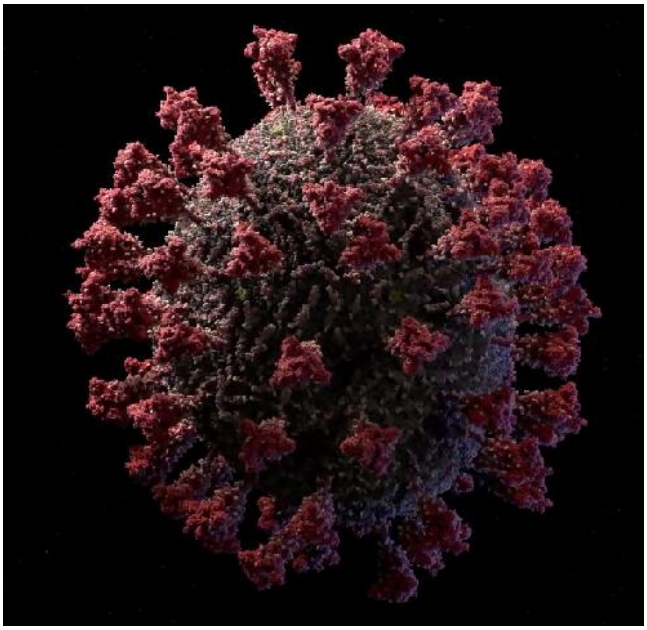
Un virus ne possède aucun des organites qui permettent à la cellule de faire tout cela. Il n'est en fait qu'une très petite poche (environ 1/1000 de l'épaisseur d'un cheveu), limitée par une membrane et contenant essentiellement une espèce de mini-chromosome (en fait un acide nucléique, ADN ou ARN). C'est cette molécule d'acide nucléique que le virus arrive, lors d'une infection, à introduire dans la cellule qu'il agresse … et que la cellule confond ensuite avec le sien, se mettant dès lors à fabriquer des composants de virus qu'elle finit par expulser emballés d'un morceau de sa propre membrane cellulaire, ce qui entraîne généralement sa mort (et une poussée de fièvre lorsque cela se produit de manière synchrone chez nous par exemple).

Vu que les membranes cellulaires sont, pour l'essentiel, composées d'une double couche de molécules lipidiques, il en va de ce fait de même de la paroi des virus.

Voilà ce qui explique l'efficacité des savons et détergents : lorsqu'on se savonne les mains de manière prolongée on dissout la fine enveloppe des virus, ce qui les décompose et rend leurs composants inoffensifs.
Et, tout comme pour la vaisselle, c'est plus efficace avec de l'eau chaude !

N.B. :

- les solutions fortement alcoolisées dissolvent les graisses, d'où l'usage de gels ou solutions hydro-alcooliques. Attention il faut au moins 65 % d'alcool, donc bien davantage que dans les alcools forts de votre bar, qui titrent à ± 40 à 45 % d'éthanol !
- le chlore libéré par l'eau de Javel a une action oxydante qui détruit également le coronavirus.
- le fait qu'un virus n'est pas un organisme vivant explique :
  - qu'il soit insensible aux antibiotiques;
  - qu'il dessèche et se désintègre plus ou moins rapidement en fonction du milieu dans lequel il se trouve.



SARS-CoV-2 – Modélisation – Source : studio Visual Science
La partie grisâtre de la paroi est de la membrane cellulaire; les picots sont les protéines par lesquelles le virus se fixe à sa cellule-hôte.

Guy SEVERS – Vice-président

« Il n'y a rien de pire que de ne pas s'autoriser à dire ce que l'on pense vraiment. »

Albert JACQUARD (1925 – 2013)

« Chaque atome de silence est la chance d'un fruit mûr. »

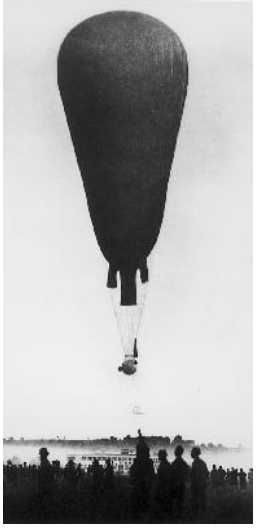
Paul VALÉRY (1871 – 1945)

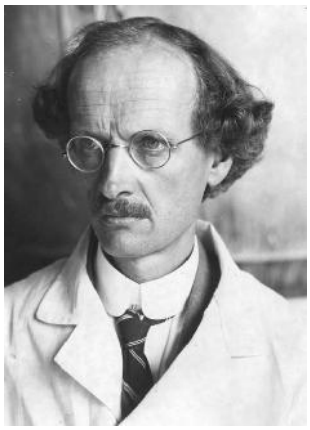
LES QUATRE PICCARD

Nul d'entre nous n'ignore sans doute que c'est il y a un peu plus de cinquante ans qu'Eddy MERCKX remporta son premier tour de France et que Neil ARMSTRONG devint le premier à marcher sur la Lune. Ce qui se sait probablement moins c'est qu'il a fallu que bon nombre de chercheurs se lancent dans de nombreux projets et se livrent à de multiples expériences pleines de dangers pour permettre à l'humanité de conquérir les airs et d'aller dans l'espace.

Trois générations de PICCARD (les jumeaux Auguste et Jean, puis Jacques et Bertrand, fils et petit-fils d'Auguste) peuvent être cités en exemples, d'autant qu'ils ont œuvré dans les mêmes domaines.

1. **Auguste PICCARD**, physicien, aéronaute, océanaute suisse né à Bâle le 28 janvier 1884, est le père de Jacques et le grand-père de Bertrand.





Son nom reste attaché à l'exploration de la verticalité par des moyens hydrostatiques qu'il a inventés et personnellement testés : le ballon à hydrogène ainsi que la capsule pressurisée pour la stratosphère et le bathyscaphe pour les fosses marines, ouvrant ainsi la voie à l'aviation moderne.

Si ces deux inventions l'ont fait entrer dans l'Histoire, c'est Hergé, auquel il inspira le personnage du professeur Tournesol, qui le fit entrer dans la légende …

Nommé professeur de physique à l'ULB en 1922, ce physicien génial conçut également la balance, le galvanomètre et le sismographe les plus précis de son époque. Son exactitude légendaire lui valut le surnom de « décimale supplémentaire ».

Il était l'ami d'Albert EINSTEIN[1] et de Marie CURIE et découvrit l'uranium 235.

S'il étudia les rayons cosmiques depuis la stratosphère, il se passionna aussi pour la protection de la nature et l'avenir des ressources naturelles, faisant œuvre de pionnier en écrivant, en 1942, un article prônant le recours à l'énergie solaire et aux pompes à chaleur.

> « *La question maintenant n'est pas tant de savoir si l'homme pourra aller encore plus loin et peupler d'autres planètes, la question est de savoir comment s'organiser de façon à rendre sur Terre la vie de plus en plus digne d'être vécue*. »

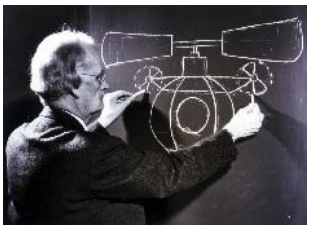
La stratosphère

Il fut le premier à explorer la stratosphère en ballon et à voir la courbure de la Terre !

Il atteignit 15 781 mètres le 27 mai 1931 et 16 201 m le 18 août 1932 à bord du ballon « FNRS I », ainsi nommé eu égard au soutien que cet organisme lui accordait.

Cet exploit eût un retentissement analogue à celui du premier pas sur la Lune !

Les grands fonds



Après les ascensions en ballon, Auguste PICCARD décida d'explorer les fosses marines. Il inventa à cet effet, en adaptant à l'océan le principe du ballon stratosphérique, un engin qui était un véritable dirigeable sous-marin auquel il donna, en 1946, le nom de « bathyscaphe » (du grec *bathus*, profond et *skaphos*, barque).[2]

[1] Il mena en ballon une expérience prouvant la validité de la théorie de la relativité d'Einstein au moment-même où celle-ci était remise en question.

[2] Avant lui, l'Américain William BEEBE avait, en 1934, atteint la profondeur de 920 m à bord de la « bathysphère » suspendue à un fil et conçue avec Otis BARTON. En 1949 ce dernier réalise sur le même principe le « benthoscope » et atteint 1370 m.

Le premier d'entre eux, construit en Belgique et appelé « FNRS II », fut mis à la mer fin 1948 au large du Cap Vert. Il ne fit qu'une plongée habitée à 25 mètres, puis une autre, à vide, à plus de 1000 m, laquelle se termina par la destruction du flotteur par la houle, mais la sphère servant de cabine résista aux éléments déchaînés.

Cette sphère fut récupérée par la marine française, ce qui permit à Auguste PICCARD d'obtenir, en 1950, que la France s'associe au FNRS belge pour construire le « FNRS III ».

En parallèle, il entreprit en Italie et avec l'aide de son fils Jacques, la construction d'un 3e bathyscaphe, le « Trieste », financé par la Suisse et l'Italie.

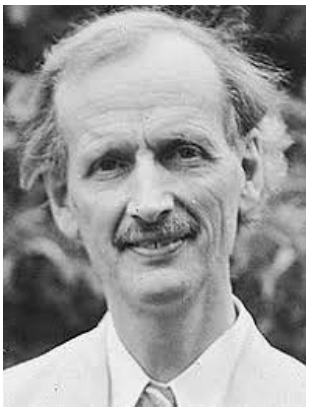
C'est à son bord que les deux hommes atteignirent, le 30 septembre 1953, la profondeur de 3 150 m dans la mer Tyrrhénienne, permettant ainsi à Auguste PICCARD de devenir l'homme des extrêmes, celui à être à la fois monté le plus haut et descendu le plus bas.

Ce record de profondeur ne dura que quelques mois, le « FNRS III » plongeant, le 15 février 1954 à 4 050 m au large de Dakkar, avec à son bord deux Français, Auguste PICCARD s'étant progressivement détaché du projet.

Auguste PICCARD reçut de nombreuses décorations et a donné son nom à des rues de villes et villages.

Il est décédé à Lausanne le 24 mars 1962, âgé de 78 ans.

2. **Jean PICCARD**, frère jumeau d'Auguste, était un chimiste, ingénieur, professeur et aéronaute suisse, naturalisé Américain en 1931.



Tout comme son frère, il fut pionnier des vols stratosphériques et de la recherche sur les rayons cosmiques.

Il fut professeur à Munich, à Lausanne et à l'université de Chicago.

Il a inspiré le personnage du capitaine Jean-Luc PICARD dans « Star Trek »

Son premier vol eut lieu en 1913, avec son frère et était à but scientifique.

En 1919, il épousa Jeannette RIDLON, une Américaine qui sera conseillère à la NASA dans les années '60. Ensemble, ils firent de nombreuses expériences.

C'est avec elle qu'en 1934, il effectua un vol destiné à étudier le rayonnement cosmique. Parvenant à l'altitude de 17 500 mètres, il battit le record de son frère, tandis que Jeannette devint la première femme à atteindre la stratosphère.

De 1937 à 1952, il enseigna l'aéronautique à l'Université de Minnesota.

Ses travaux le menèrent à d'importantes découvertes dans les domaines de l'aérostatique et de la physique de la stratosphère, ouvrant la voie au développement du trafic aérien mondial (vitres antigel, convertisseur d'oxygène liquide).

Jean PICCARD a été nommé docteur honoris causa de l'Université de Strasbourg et de l'Université du Sud de l'Illinois à Carbondale.

Il est mort à Minneapolis (USA) le 28 janvier 1963, à l'âge de 79 ans.

Donald, dit Don, le cadet de ses trois fils (né en 1926), fut, dans les années '60 et avec Ed YOST, le pionnier du développement de la montgolfière moderne.

3. **Jacques PICCARD**, né à Bruxelles le 28 juillet 1922, fils d'Auguste et père de Bertrand, était un océanographe et océanaute suisse.

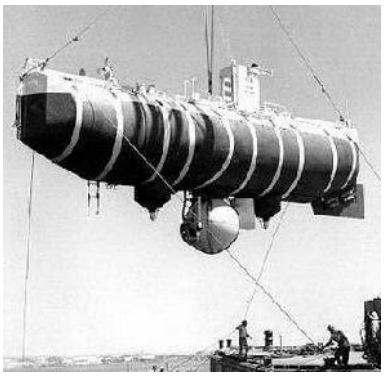
Après ses études d'économie, d'histoire et de physique, il aida son père à construire le bathyscaphe « *TRIESTE* ».

En 1953, conseiller de la marine américaine, il utilisa le « *TRIESTE* » pour plusieurs plongées en Italie (jusqu'à - 3 150 m).

Dans les années 1960, il vécut et travailla en Floride à la réalisation du module lunaire du programme Apollo.

Les grands fonds

En 1957 l'US Navy racheta le « Trieste » et l'équipa d'une nouvelle sphère pour se lancer dans la course au record absolu.



Ce fut chose faite le 23 janvier 1960, le « Trieste » se posant par 10 916 mètres de fond à l'endroit aujourd'hui encore connu comme le lieu le plus profond du monde : le fond de la fosse des Mariannes, dans l'océan Pacifique, à mi-chemin entre le Japon et la Nouvelle-Guinée.

À son bord Jacques PICCARD ainsi que l'Américain DON WALSH de l'US Navy, qui sont, aujourd'hui encore, les hommes « les plus profonds » du monde.

Ils restèrent au fond durant cinq heures et découvrirent l'impensable : des crevettes et un poisson !

Ils étudièrent également, durant cette plongée de près de 9 heures, les principales caractéristiques de l'eau, notamment sa température et sa radioactivité.

Le premier sous-marin touristique

Océanographe, écologiste avant l'heure, défenseur actif de l'océan, il construisit en 1963 un sous-marin touristique, appelé « *MÉSOSCAPHE Auguste PICCARD* » grâce auquel 32 000 personnes ont pu découvrir le fond du lac Léman durant l'exposition nationale suisse de 1964.

Il projeta de nombreux autres submersibles, dont la plupart ne pourront voir le jour, faute de financements suffisants.

En 1969, il participa à l'expédition internationale afin d'étudier le Gulf Stream en s'y laissant porter par le courant sur 3 000 km à bord du mésoscaphe « Ben Franklin ».

Cette aventure a conduit Jacques PICCARD à collaborer au projet de laboratoire flottant « Sea Orbiter », conduit par l'architecte français Jacques ROUGERIE et auquel participe également l'astronaute Jean-Loup CHRÉTIEN.

Dans les années '70 Jacques PICCARD construisit le « F.A. Forel », sous-marin de poche qui participera à des expéditions scientifiques, mais qu'utiliseront surtout des milliers de curieux (dont beaucoup d'enfants) pour découvrir le lac Léman et l'épave du bateau l'Hirondelle au large de La Tour-de-Peilz (Suisse) où il mourut le 1er novembre 2008, à l'âge de 86 ans.

Il avait, le 1er février 2008, été nommé docteur honoris causa de l'UCL.

4. **Bertrand PICCARD**, né à Lausanne le 1er mars 1958, fils de Jacques et petit-fils d'Auguste PICCARD, est Suisse, psychiatre et aéronaute.
Dans les années 1960, il vivait en Floride où son père travaillait à la réalisation du module lunaire du programme Apollo.
Tout en poursuivant ses études, il devint pionnier du vol libre et ULM.
Il fit aussi des vols en parapente et en montgolfière.
En 1985, Bertrand fut champion d'Europe de voltige en deltaplane et, en 1992, vainqueur de la première course transatlantique en ballon.

Aérostier au long cours

En 1997, avec son coéquipier Wim VERSTRAETEN, il tenta le premier tour du monde sans escale avec le ballon « Breitling Orbiter ». Il échoua après 6 heures de vol à la suite d'une fuite de kérosène dans la cabine.

Le 28 janvier 1998, il fit un deuxième essai avec cette fois un 3e coéquipier (Andy ELSON, un technicien britannique) et un ballon bien plus grand, le « Breitling Orbiter 2 », au départ de Château d'Œx (dans les préalpes du Vaud, en Suisse). Les autorités chinoises leur ayant interdit le survol de leur territoire, ils entreprirent de le contourner, mais durent se résoudre à se poser en Birmanie. Ils battirent néanmoins le record de durée avec 9 jours et près de 18 h de vol pour 8 700 km parcourus.

Bertrand PICCARD décida de faire une 3e et ultime tentative avec un ballon encore plus grand, le « Breitling Orbiter 3 » et un nouvel équipier, le pilote britannique de la RAF Brian JONES.

Le décollage eut lieu au matin du 1er mars 1999, toujours à Château d'Œx et, guidés par le météorologue Luc TRULLEMANS, ils atterrirent le 21 mars dans le désert égyptien. Le tour du monde était ainsi enfin bouclé, après avoir parcouru 45 755 km au cours d'un vol de 19 jours, 21 h et 47 min.

Avion solaire

En 2003, Bertrand PICCARD et le pilote André BORSCHBERG annoncèrent leur projet de création d'un avion solaire appelé « SOLAR IMPULSE », projet qui devint réalité en 2004.

Après cinq essais c'est BORSCHBERG qui, le 13 mai 2011, réussit le premier vol international en ralliant Payerne (Suisse) à Bruxelles, parcourant 630 km en 13 heures de vol à une vitesse moyenne de 50 km/h.

Cet avion solaire a également effectué une traversée des États-Unis du 3 mai au 7 juillet 2013.

La deuxième version de « SOLAR IMPULSE », a réalisé un tour du monde en dix-sept étapes pour lesquelles les deux coéquipiers se sont relayés dans le cockpit, totalisant près de 40 000 km entre mars 2015 et juillet 2016. La traversée du Pacifique représente le record de vol en solitaire, sans ravitaillement ni escale avec 5 jours et 5 nuits pour un parcours de 8 900 km.

Après le tour du monde, Bertrand PICCARD et André BORSCHBERG ont lancé l'alliance mondiale pour les technologies propres.

Bertrand PICCARD se présente désormais comme un leader d'opinion sur les thèmes du progrès et de la durabilité et se dit indépendant de tout lobby ou parti politique.

Il est – tout comme son père – docteur honoris causa de l'UCL depuis février 2008, mais aussi de l'UMH depuis novembre 2012 et fut fait Chevalier de l'ordre de Saint-Charles le 17 novembre 2012 et Officier de la légion d'Honneur le 25 avril 2017.

D'après un article publié dans « Mon Village » de novembre 2019 par Armand GEORGES – Membre
Guy SEVERS – Vice-président[3]

[3] Sources principales (outre l'article de M. Armand Georges) : site officiel de Bertrand Piccard, Radio Télévision Suisse, Futura-Sciences, Wikipedia, National Geographic et US Navy.

NOTRE VOYAGE EN 2020 – L'EURE EN NORMANDIE – LE POINT

Comme vous le savez certainement, l'APRAFS a projeté un voyage en Eure (Normandie) entre le 29 septembre et le 02 octobre 2020. Le programme détaillé en a été publié dans le Bulletin n° 155 de décembre 2019 et est disponible sur notre site.

Hélas, un vilain et dangereux petit virus est venu perturber toute notre vie ces derniers mois et continue d'ailleurs à nous bousculer... Je crois que, depuis la dernière guerre, nous n'avons jamais connu un tel chambardement. Notre projet d'escapade normande n'échappe pas à la tempête.

Actuellement, nous ne connaissons pas encore les interdictions qui seront maintenues ou levées d'ici-là. De toute façon, l'APRAFS n'entend pas prendre le risque de mettre en danger la santé des participants. En ce mois de mai, il est prématuré de prendre une décision quelconque puisqu'aucun de nos administrateurs n'est, hélas, devin et capable de nous annoncer un avenir rose, noir ou mitigé. Mais nous veillons aux attentes légitimes de chaque participant potentiel.

Nous avions annoncé que les inscriptions reçues à la date du 30 mars (et elles sont nombreuses) étaient définitives et ne donneraient lieu à aucun remboursement car l'agence avec laquelle nous travaillons demandait un payement de la moitié du cout du voyage pour lui permettre de verser les garanties déjà réclamées par les prestataires de services en France (hôtel, restaurants, guides, loueurs…).

Ce n'est plus le cas.

Suite à la pandémie, l'agence « Voyages Angelina » s'est révélée prudente et très collaborante. Elle a négocié avec les prestataires français pour reporter le payement des garanties lorsque la situation sera clarifiée et a accepté de différer le payement que l'APRAFS eût dû normalement effectuer en mars jusqu'à ce que le ciel soit dégagé. **De ce fait, nous n'avons encore rien payé et, en cas d'annulation du voyage ou de désistement d'une personne inscrite, il ne sera pas nécessaire de faire intervenir une quelconque assurance annulation**. Cette assurance serait utile à partir du moment où l'APRAFS aurait pris la décision définitive de maintenir le voyage et versé les arrhes. Cette information serait communiquée à tous les inscrits.

Il nous parait donc très raisonnable de suivre l'évolution de la situation règlementaire, en France comme en Belgique. Si une porte s'ouvre, il sera alors temps de prendre une décision définitive :

- soit l'APRAFS décide de ne pas confirmer le voyage de cette année et, éventuellement, de le reporter à 2021 car nous craignons que la situation sanitaire ne soit pas satisfaisante;
- soit on est rassurés et on essaie de maintenir le voyage tout en interrogeant les personnes inscrites sur leur souhait d'y participer ou leur choix d'y renoncer, avant le faire le point avec l'agence de voyages.

Mais il est clair, qu'en cas d'annulation générale ou de désistements individuels avant une date qui sera fixée en temps opportun, tous les acomptes payés seront, ou remboursés, ou éventuellement retenus pour un report à l'année prochaine selon le choix de chacune et de chacun.

Des inscriptions sont encore actuellement possibles et, vu la situation décrite ci-dessus, aucun acompte ne sera demandé aux éventuels candidats, avant qu'une décision définitive d'organisation soit prise.

Pour s'inscrire il faut adresser, par la poste ou par mail, à M. Jean-Claude MATTHYS, trésorier, le formulaire d'inscription publié dans le Bulletin n°155 et téléchargeable sur notre site www.aprafs.be :

Prinsen van Hornelaan, 8 à 3090 Overijse.
jeanclaude.matthys@skynet.be.

Le souci de l'APRAFS est de sortir, au mieux, d'une situation délicate et compliquée tout en veillant aux attentes, aux intérêts sanitaires et financiers de chacune et chacun. Nous avons, en tout cas agi prudemment et nous continuons dans cette voie, avec la compréhension et la précieuse collaboration des « Voyages Angelina » que je tiens à remercier.

Edmond DEBOUNY – Administrateur

FIER D'ÊTRE BELGE

C'est un doux surréalisme, aux saveurs de croquettes aux crevettes, de moules-frites, de « Gauff' de Liège » et des gaufres de Bruxelles, en dégustant le meilleur chocolat et les meilleures bières du monde. Et pétiller au chant d'Éole en compagnie de Ruffus, Léonidas, Godiva et Côte d'Or.

Être Belge, c'est se sentir MAGRITTE en costume de Tintin ou de Spirou. Contempler Rubens, VAN DIJK ou BRUEGHEL sur un air de SAX(o). Entrer dans une gare de DELVAUX en compagnie du chat de GELUCK, de la mouette de Lagaffe ou des Schtroumpfs.

Contempler la taille du Manneken et compter les boules de l'Atomium en lisant VAN CAUWELAERT, NOTHOMB ou YOURCENAR.

C'est se rappeler que Tintin a été le premier à marcher sur la lune … et frimousser en pensant à Dirck FRIMOUT, notre astronaute, exemplaire vivant du professeur Tournesol.

Être Belge, c'est piloter comme ICKX, cycler comme MERCKX, voltiger comme Joël ROBERT. C'est un smash de HENIN, une volée de CLIJSTERS ou un ace de GOFFIN. C'est aussi Eden HAZARD !

C'est chanter BREL, ADAMO, JOHNNY, les Wallace Collection ou le GRAND JOJO avec un chapeau d'Elvis POMPILIO sur la tête d'Annie CORDY. C'est se réchauffer quand ANGÈLE chante. C'est fredonner STROMAE, MAURANE, Lara FABIAN, Selah SUE, Alice on the Roof, Plastic BERTRAND ou Axelle RED.

Être Belge, c'est Poelvoorder avec ARNO, Bernard YERLÈS, Patrick RIDREMONT et François DAMIENS, sur un air de Toots THIELEMANS ou de et Django REINHARDT en sublimant EFIRA ou Marie GILLAIN ...

Être Belge, c'est la pipe de SIMENON – qui en est bien une – et le génie jeudemotesque de DE GROODT, digne fils spirituel de DEVOS. C'est s'appeler DE FRANCE quand on se prénomme Cécile et philosopher comme JCVD (Jean-Claude VAN DAMME).

Être Belge, c'est discuter cinéma avec les frères DARDENNE et VAN DORMAEL, dans une maison HORTA où a habité SIMENON. C'est avoir conscience de la réalisation de Solvay et de l'œuvre de Rops.

Et ne pas oublier les sacrifices du « Père DAMIEN » et de « Mère THÉRÉSA » …

Être Belge, c'est en être fier sans trop s'y croire ... et pas uniquement quand les Diables gagnent.

Ce texte, que l'on trouve avec de légères variantes sur internet et dont l'auteur pourrait être un certain Yves TACK de Mouscron, m'a été remis par une amie …

Il offre un panorama, certes incomplet, de ce que nous appelons aujourd'hui nos « stars ». Incomplet car où sont nos multiples savants lauréats du Prix Nobel : Jules BORDET, Corneille HEYMANS, Christian DE DUVE, Albert CLAUDE, Ilya PRIGOGINE et François ENGLERT.

Si, après lecture de ce texte, vous êtes à 75 % d'accord avec ce qui y est écrit, c'est que vous êtes bien « Belge ».

Claude VAN MALDER – Administrateur – Past-President

« Plus vous regarderez loin dans le passé, plus vous comprendrez l'avenir »
Winston CHURCHILL

LE RESTO DE L'A.P.R.A.F.S.
vous invite à déguster …

Des boissons rafraichissantes pour l'été
Limonade de sureau, pétillante ou non

Recette à réaliser les jours de grand soleil.

1. **Ingrédients**

   Pour 5 litres :
   - une dizaine d'ombelles de fleurs de sureau
   - ½ verre de vinaigre
   - 1 kg de sucre
   - 1 citron bio coupé en tranches
   - une branche de thym.

2. **Préparation**
   - Mélanger le tout dans un grand bocal contenant 5 litres d'eau
   - Placer le bocal en plein soleil

3. **Pour une limonade non pétillante**

   Filtrer et transvaser dans des bouteilles en fin de journée.
   Conserver au frais.
   Consommation : à boire très frais et très vite après ouverture.

4. **Pour une limonade pétillante**

   Laisser le bocal en plein soleil durant 4 ou 5 jours.
   Filtrer et transvaser dans des bouteilles fermant hermétiquement.
   Exposer les bouteilles encore 2 ou 3 jours au soleil.
   Conserver ensuite au frais.
   Consommation : attention en ouvrant, la limonade est gazeuse !

Une gâterie pour un gouter : beignets de fleurs de sureau

1. **Ingrédients**

   Des ombelles de fleurs de sureau, ainsi que les ingrédients de la pâte à beignets :
   - 200 g de farine
   - 2 œufs
   - 1 kg de sucre
   - une pincée de sel
   - lait de vache ou de riz ou de soja, selon vos gouts

2. **Préparation**
   - Mélanger les ingrédients de manière à obtenir une pâte à beignets un peu épaisse.
   - Passer les ombelles sous l'eau, les essuyer et couper leur tige en laissant de quoi les manipuler.
   - Plonger les ombelles dans la pâte, puis dans l'huile bouillante jusqu'à ce qu'elles soient dorées.
   - Saupoudrer de sucre et déguster…

Maurice GASPAR – Administrateur

La pyrale du buis

La pyrale du buis est un lépidoptère nocturne qui est apparu en Europe dans les années 2000, dans la région de Marseille et en Turquie, probablement suite à l'importation de buis venant d'Asie où il est endémique. Le papillon est blanc et brun clair et terne et ses dimensions sont de 36 à 44 mm.

La chenille à tête noire et corps de couleur verte présente des verrues noires et de longs poils blancs isolés non urticants. Elle se nourrit exclusivement de buis (feuille et écorce) et tisse des toiles sur les plants infectés. La chenille est active dès le mois d'avril jusqu'en fin décembre si les conditions atmosphériques le permettent. Par année, trois générations se succèdent ! Ces chenilles n'attaquent pas les espèces proches du buis dont le fusain, le figuier et le houx, mais véhiculent en plus deux virus qui s'attaquent également au buis. Nos hivers doux favorisent le développement de la pyrale mais aussi l'absence de prédateurs naturels en Europe. En effet le papillon étant nocturne, seule la chauve-souris peut limiter sa propagation. Quant aux araignées, le papillon très robuste passe au travers de sa toile sans se faire piéger. Quant aux chenilles, il existe des insectes carnivores (frelon asiatique, guêpe) que l'on s'empresse de détruire. Les oiseaux (mésanges, moineaux, …) ne peuvent capturer la chenille qu'en périphérie du buis vu la densité de celui-ci dû aux tailles fréquentes. Nous pouvons lutter contre la pyrale à l'aide d'un jet d'eau puissant, d'utilisation de phéromone spécifique, d'utilisation du bacille de Thuringe (BT), d'utilisation de filet anti-insectes, d'utilisation de pyréthrinoïdes, mais son utilisation n'est pas sans conséquence sur les insectes auxiliaires déjà si rares.

Que font les professionnels face à cette invasion ?

Vu l'obligation de traiter toute l'année du 1er avril au 31 décembre (3 générations se succèdent), la faible rentabilité du BT et de la phéromone spécifique, les coûts que cela engendre et autres, les professionnels en horticulture préfèrent arracher les buis et les remplacer par des alternatives. Et oui, il n'y a pas que le buis pour réaliser une haie ou une topiaire.

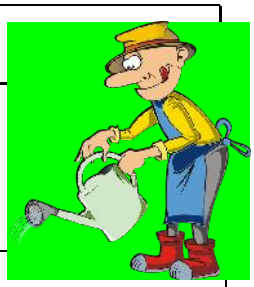
Les alternatives

1. Le chèvrefeuille à feuilles de buis (Lonicera Maigrun)
2. Le houx (Ilex Crenata Dark Green)
3. Le fusain doré (Euonymus Emerald Gayty/Gold.)
4. L'if commun (Taxus Baccata)

Si vous souhaitez éviter une haie ou bordure monochrome, mais que vous préférez une haie qui favorise le développement des insectes en voie de disparition et la nidification des oiseaux, alors adoptez des plantes à longue floraison, à feuillage persistant ou dont l'intérêt varie au fil des saisons (goût, parfum, nectar, feuillage). Quelques exemples : l'hélichrysum, la santoline, la lavande, le géranium rustique, l'hysope, le thym, le romarin, le lonicéra nitida, le bergénia, …

Jean-Claude MATTHYS – Administrateur

CULTIVONS NOTRE JARDIN

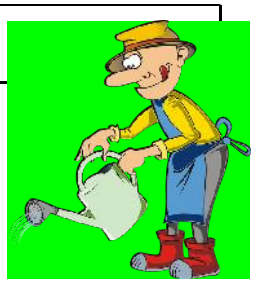


Taille des arbres et arbustes

Les espèces que l'on peut tailler en été

Abricotier	Août-Septembre		
Althéa	Septembre	Hortensia	Septembre
Arbre de Judée	Juin	Kolwitzia	Septembre
Bruyère d'hiver	Juin	Laurier-cerise	Septembre
Buis	Août – Septembre	Laurier-palme	Septembre
Buisson ardent	Septembre	Mérisier	Août – Septembre
Céanothe	Juillet	Pêcher	Juillet
Cerisier	Août – Septembre	Pittospore	Août
Chèvrefeuille	Septembre	Prunier	Août – Septembre
Clématite	Juin	Robinier faux acacia	Juin
Corète du Japon	Juin	Rhododendron	Juin
Cornouiller à fleurs	Juillet	Ronce ornementale	Juillet
Cornouiller du Japon	Juillet	Seringat	Juillet
Deutzia	Juillet	Thuya géant	Juin – Juillet
Épine-vinette	Juin	Troène	Août
Figuier	Juin – Juillet – Sept.	Viorme	Juin
Fusain d'Europe	Août	Weigelia	Juillet

CULTIVONS NOTRE JARDIN – TRUCS ET ASTUCES



Du trèfle dans ma pelouse

Le trèfle blanc (Trifolium repens) aime bien les sols acides … tout comme les mousses.

Aussi, si du trèfle est installé dans votre pelouse et que vous y avez aussi des taches de mousse, cela signifie que votre sol est fort acide.

Vu que le trèfle est en compétition avec les mousses pour se nourrir, réfléchissez à deux fois avant de l'éradiquer ! Laissez-le plutôt faire, vu qu'il rééquilibre la quantité d'acide de votre sol.

Pensez-y quand vous pesterez encore contre le trèfle de votre pelouse.

Très riche en azote, le trèfle apporte aussi des oligo-éléments à votre sol : calcium, fer, iode, cobalt, magnésium, zinc, manganèse … et il supporte bien la sécheresse estivale ce qui n'est certes pas à dédaigner.

En effet, les pelouses contenant du trèfle résistent mieux à la chaleur, même sans arrosage, ce qui est également précieux.

En plus vos pelouses ne nécessitent presque pas de tontes.

Voilà pourquoi dans les mélanges récents de gazon proposés dans le commerce, on incorpore souvent des graines de trèfle.

Une autre de ses qualités est d'attirer une foule d'insectes butineurs et par là même pollinisateurs, les papillons entre autres.

Une dernière chose : ne marchez pas pieds nus dans une pelouse contenant du trèfle, car il allèche aussi les guêpes.

Jean-Claude MATTHYS – Administrateur

PETITES ANNONCES

Locations :

- **Coxyde** : appartement une chambre, vue sur mer, 50 m de la digue, semaine, quinzaine, mois, toute période, non fumeur – Idéal pour deux personnes. Infos : 065/66 03 05 et 0496/63 64 17
- **La Panne** : appartement rez-de-ch. 4 à 6 personnes – Vuurtorenstraat, 6. À 50m de la digue Une ch., living avec divan-lit, cuisine équipée, sdb avec WC. Loc. w-e, semaine, quinzaine, mois ou année. GSM : 0478/27 98 94
- **St-Idesbald** : villa tout confort - 2 ch. - 500 m de la plage - semaine - quinzaine - mois - non fumeur – chien admis – Cabine de plage en saison. GSM : 0486/83 71 58 – arbavst@gmail.com
- **Westende** : appartement 2 ch. (6 couchages) situé Priorijlaan (place du tennis central), à ± 50 m de la digue. Exposition plein sud, large vue sur mer, terrasse. Infos et photos au 0475/79 60 81
- **Espagne – Costa Brava** : San Antoni de Calonge. Splendide villa tt confort – 4 ch. (10 couchages) – 2 sdb – Gde piscine – Terrain de pétanque – Vélos – Parking et jardin clôturés. GSM : 0475/41 11 55
- **Espagne – Costa Brava** : Calonge (près de Palamos et Playa de Aro). Villa tt confort – 3 ch – 2 sdb – garage, piscine, endroit très calme, vue imprenable s/mer – TV avec chaînes françaises. Tél. : 068/44 98 01
- **France – Hautes Alpes** : Vars « Forêt blanche », plus grand domaine skiable des Alpes du Sud. Ds chalet privé, à 1.850m, 3 appart. tt confort de 1 à 3 ch. (de 4 à 9 couchages), disponibles toute l'année (surtout hors vacances scolaires d'hiver). Gdes terrasses, parking privé, ensoleillement exceptionnel. Infos et photos : 0475/79 60 81
- **France – Isère – Alpes du Nord** : Collet d'Allevard (entre Chambéry et Grenoble), station de ski. Studio-cabine 4 pers. situé à 1500 m d'altitude, à côté des remontées mécaniques et à 15 minutes d'un centre thermal. 200 €/semaine hors vacances scolaires d'hiver (belges et françaises). GSM : 0478/73 97 44
- **France – Languedoc-Roussillon** : presqu'Île de la Coudalère (Le Barcares) à 25 km de Perpignan. Dans domaine gardé avec piscines à 50m, appartement rez-de-ch. plein sud, au bord d'une petite plage. 2 ch, l'une avec lit double, l'autre 2 lits superposés. Une ch. cabine avec 2 lits d'une personne. Living avec divan-lit 2 personnes. Cuisine avec taques électriques, micro-ondes, lave-vaisselle, frigo/surgélateur, percolateur. Gde terrasse à moitié couverte et clôturée avec meubles jardin. Loc. semaine, quinzaine, mois : 0475/44 81 15

À vendre :

- **Soufflet de forge authentique** en parfait état et avec cadre-support en fer. Très décoratif ! Prix souhaité : 480 €
  Dimensions : L. :182 cm, l. 95 cm et h. 50 cm. Infos et photos : hemberg.michel@yahoo.fr – 02/354 63 53
- **Veste et manteau vison** taille 47-48 Très bon état Tél. : 081/56 96 54 (St-Denis – Gembloux)
- **Veste en vison** modèle ¾ – Taille 44-46 (longueur 85 cm) – État impeccable – Achetée 4 250€, cédée à 650 €
  Tél. : 071/79 83 47 (Mettet)
- 1. Très belle **collection de cristaux et minéraux**, chacun disposé sur socle nominatif, contenus dans une vitrine en verre contenant 15 niches. Chaque objet est décrit dans un livret. Prix : 150 € pour l'ensemble.
  2. **Service complet de verres en cristal du Val-Saint-Lambert** : 4 types de verres. Prix modéré
  Cristaux et service de verres : 02/354 65 77 et 0497/12 44 38

Pour insérer gratuitement une petite annonce durant l'année 2020 …
adressez votre demande à Guy SEVERS guy.severs@gmail.com (ou rue de Huleu, 53 à 1460 Ittre)

IN MEMORIAM

- Le 6 avril 2019, est décédé à Ressaix **Fernand DEMEURICHY**, professeur honoraire. Il était né à Ressaix le 13 mars 1940. Ses funérailles ont eu lieu à Ressaix le 12 avril 2019.
- Le 12 septembre 2019, est décédé à Chimay **Gaston WAUTHIER,** éducateur-économe honoraire à l'A.R. Chimay. Il était né à Ougrée le 6 avril 1939. Ses funérailles ont eu lieu à Bourlers.
- Le 1 novembre 2019, est décédé à Mouscron **Jean WEZEMAEL** (veuf de Nadine VANOOSTHUYSE), professeur honoraire de mécanique automobile à l'I.T.E de Mouscron. Il était né Hem (France) le 20 novembre 1934. Ses funérailles laïques ont eu lieu à Mouscron le 8 novembre 2019.
- Le 10 janvier 2020, est décédé à Malmedy **Émile FRÉDÉRIC,** administrateur d'internat honoraire à l'A.R. Malmedy. Il était né à Marchin le 28 avril 1923. Ses funérailles ont eu lieu à Malmedy le 15 janvier 2020.
- Le 24 janvier 2020, est décédée à Tournai **Simone KIMPE,** professeur honoraire de mathématiques à l'A.R. Mouscron. Elle était née à Tournai en octobre 1920. Ses funérailles ont eu lieu à Tournai le 29 janvier 2020.
- Le 15 février 2020, est décédée à Rixensart **Huguette LEFEBVRE** (veuve de Christian MAYNE), professeur honoraire de cours techniques à l'A.R. « Paul Delvaux » à Ottignies. Elle était née à Fraipont le 17 novembre 1932. Ses funérailles ont eu lieu à Rixensart le 21 février 2020.
- Le 25 février 2020, est décédé à Bruxelles **Pierre STOREZ,** professeur honoraire de mathématiques à l'A.R. Woluwe-Saint-Lambert. Il était né à Anderlecht le 11 août 1939. Ses funérailles ont eu lieu au crematorium « Champ de Court » à Court-Saint-Etienne le 29 février 2020.
- Le 26 février 2020, est décédé à Audregnies **Gérard DERAMAY,** professeur honoraire de français à l'A.R. La Louvière. Il était né à Audregnies le 4 juillet 1931. Ses funérailles ont lieu au crematorium de Mons le 2 mars 2020.
- Le 27 février 2020, est décédée à Limauges **Françoise VAN CAUWENBERGHE,** professeur honoraire de religion à l'A.R. d'Ottignies. Elle était née à Bruxelles, le 27 mai1922. Ses funérailles ont eu lieu à Mousty le 7 mars 2020.
- Le 29 février 2020, est décédée à Namur **Michelle PARANT** (veuve de Jules LIBIOULLE), professeur honoraire en section habillement à l'École de l'État pour jeunes filles à Namur (devenue Institut Fernand Rops). Elle était née à Saint-Servais le 3 juillet 1931. Ses funérailles ont eu lieu à Champion le 4 mars 2020.
- Le 17 mars 2020, est décédée à Ciney **Rosa DEBATY (**épouse de Jean LECOMTE**)** directrice honoraire à l'É.C. d'Ohey. Elle était née à Assesse le 31 mars 1942. Ses funérailles ont eu lieu à Coutisse le 20 mars 2020.
- Le 21 mars 2020, est décédée à Saint-Mard **Marie-José DECOCK** (épouse de Pierre Debbaut), professeur honoraire de mathématique et de physique à l'École normale d'Arlon. Elle était née à Watermael-Boitsfort le 8 mai 1930. Ses funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.
- Le 16 avril 2020, est décédé à Heusy **Louis SORNIN,** instituteur primaire honoraire aux A.R. d'Aywaille et de Verviers. Il était né à Huy, le 06 mai 1928. Ses funérailles ont eu lieu au cimetière de Lambermont le 24 avril 2020, dans la stricte intimité familiale.
- Le 17 avril 2020, est décédé à Nivelles **Jacques DEMESSE,** ancien professeur de langues anciennes à l'A.R. Nivelles, préfet des études honoraire aux A.R. Gosselies et Berkendael. Il était né à Binche le 10 septembre 1933. Ses funérailles ont eu lieu à Thines le 22 avril 2020 dans la plus stricte intimité.
- Le 18 avril 2020, est décédée à Anderlecht **Andrée SPEETJENS,** professeur honoraire d'éducation physique à l'A.R. Auderghem. Elle était née à Uccle le 4 mars 1935. En raison des circonstances actuelles ses funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
- Le 3 mai 2020, est décédée à Saint-Sauveur (Frasnes-lez-Anvaing) **Liliane PICOU** (épouse de Jacques DELCOIGNE), technicienne de surface honoraire à l'IESPSCF de Frasnes-lez-Buissenal. Elle était née à Leuze, le 2 mars 1940. Ses funérailles ont eu lieu le 8 mai au crematorium d'Hacquignies dans la stricte intimité familiale.
- Le 4 mai 2020, est décédée inopinément à Mons **Rita DEHOLLANDER,** institutrice primaire à Mouscron et dans le Tournaisis, puis membre du service « Désignations » de la Ministre Laurette ONKELINX et enfin Secrétaire régionale de la CSSP-Enseignement de Tournai-Ath, fonction qu'elle occupait depuis plus de vingt ans. Elle était née à Mouscron le 13 janvier 1956. Ses funérailles ont eu lieu dans la stricte intimité familiale le 9 mai 2020.
- Le 09 mai 2020, est décédé à Liège **René MICHEL**, ancien professeur aux Hautes Écoles de Liège et Namur. Il était né à Yvoir le 21 février 1942. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale le 13 mai 2020.
- Le 10 mai 2020, est décédé à Wépion **Pierre STEVENS,** professeur honoraire de langues germaniques à l'A.R. Dinant. Il était né à Crupet le 19 juin 1939. Ses funérailles ont eu lieu dans l'intimité familiale.
- Le 20 mai 2020, est décédée à Vedrin **Jacqueline VANDERJEUGHT** (vve du Dr A. ROBE), professeur d'éducation physique honoraire à l'A.R. Châtelet. Elle était née à Binche le 1er février 1937. Ses funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

Les membres du Conseil d'administration de l'Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire prennent part au deuil des familles des disparus et présentent aux membres de celles-ci leurs sincères condoléances.

Si vous avez connaissance du décès d'un ancien membre du personnel de l'administration, des services et établissements de l'État en Communauté française et en Communauté germanophone, adressez à **Michel TABURIAUX, rue Al'Gaille, 3 à 1400 Nivelles – tabumi@skynet.be – 067/21 46 09**, les renseignements concernant la personne décédée (nom, prénom, ancienne fonction, âge, date du décès, lieu des funérailles, …)

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA RETRAITE ACTIVE, FRATERNELLE ET SOLIDAIRE – A.S.B.L.

Siège social : Rue Fief de Rognon, 13 à 1400 Nivelles – **N° d'entreprise** : 449218876 – **R.P.M.** : Nivelles
Numéro d'identification : 1393/93 – **Site Internet** : www.aprafs.be

BUREAU DE L'A.P.R.A.F.S.

Membre fondateur **M. Yvon GÉRARD**

Président **M. Roland GAIGNAGE**
02 / 384 10 93 – maggy.mantia@skynet.be

Vice-Président **M. Guy SEVERS**
067 / 85 69 38 – guy.severs@gmail.com

Secrétaire **Mme Janine COLINET**
02 / 366 10 13 – janine@fayt.net

Secrétaire-adjoint **M. Guy SEVERS**

Trésorier **M. Jean-Claude MATTHYS**
02 / 687 93 65 – jeanclaude.matthys@skynet.be

Trésorière-adjointe **Mme Marcelle HÉRALY**
067 / 21 32 37 – marcelleheraly@hotmail.com

Mme HÉRALY est également responsable de l'expédition du « Bulletin des Retraités ».

AFFILIATION – RÉAFFILIATION

Si vous désirez vous (ré)affilier à l'Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire, il vous suffit de verser le montant de la cotisation annuelle, soit, pour l'année civile 2020 …

- **10 € minimum** pour les membres effectifs et adhérents,
- **20 € minimum** pour les membres d'honneur …

➢ sur le compte **BE72 0001 3376 4616** de l'A.P.R.A.F.S. à 1400 Nivelles.

Le « Bulletin des Retraités » vous sera adressé trimestriellement.

Nos **nouveaux affiliés** reçoivent en outre une **carte « Lunch Garden »** (réduction de 10 % dans les restaurants de la chaîne), réservée à nos membres en ordre de cotisation.

MISE À JOUR DU FICHIER : VOTRE ADRESSE COURRIELLE ?

Afin de nous permettre de compléter notre fichier, merci, si ce n'était déjà fait, de nous faire connaître une adresse courrielle que nous pourrions utiliser pour vous joindre. Merci d'adresser un courriel à guy.severs@gmail.com mentionnant vos nom, prénom, adresse postale, n°(s) de téléphone et dernier emploi.

*Nous utilisons, selon les auteurs des articles, tantôt l'**orthographe traditionnelle**, tantôt l'**orthographe rectifiée** (voir à ce sujet l'article paru dans le Bulletin n° 140), ainsi que diverses dénominations pour les repas …*

Toute communication ou demande relative à la présente revue peut être adressée à Guy SEVERS, Vice-Président et éditeur responsable : guy.severs@gmail.com.

L'impression du « Bulletin des Retraités » est confiée aux « Ateliers Protégés » de Nivelles.

Eupen, salle du Centre culturel :
Saison 2020 -2021
7 conférences Exploration du Monde,
4 pièces de théâtre,
1 spectacle de chansons françaises :

12 soirées pour 45 euros (séniors)

Vendredi 18.09
Exploration du Monde :
Philippines entre rêve et réalités.

Vendredi 09.10
La pensée inverse
Compagnie du Pas Sage.

Jeudi 15.10
Stationnement alterné.
Théâtre Arlequin, Compagnie royale.

Vendredi 30.10
Exploration du Monde :**Danemark Normandie,**
sur la route des Vikings.

Vendredi 20.11
Exploration du Monde :
Canada, terre de grands espaces.

Vendredi 27/11
Qui père gagne.
Théâtre Les Grands Ducs.

Vendredi 22.01
Exploration du Monde :
Tokyo, au pays des extrêmes.

Vendredi 15.01
Exploration du Monde :
Australie, sur les pistes du rêve.

Vendredi 29.01
Brel – Cloclo,
chanteurs populaires.
Sabrina Klinkenberg

Vendredi 26.02
Exploration du Monde :
Sénégal, du nord au sud.

Vendredi 05.03
Zinc
Dynamo Théâtre.

Vendredi 16.03
Exploration du Monde :
Slovénie au carrefour des mondes.

Renseignements et abonnements (à partir du 17 aout 2021) : ☎ 087 74 00 28
www.bsfeupen.be